

maux avec une patience plus Chrétienne qu'heroïque ; il passa ensuite sur les disgraces arrivées à ses troupes, quoi qu'elles ne fussent armées que pour faire connoître le Nom de Jesus - Christ aux Nations les plus reculées, & la fermeté avec laquelle le St. Roi les avoit supporté ; il fit le paralelle de cette fermeté dans l'adversité, à la grandeur d'ame avec laquelle Loüis XIV. a envisagé les disgraces qui ont affligé la France depuis quelques années, ayant vû le torrent de ses prosperitez, n'ayant pas jusques-là donné lieu de distinguer le Heros Chrétien d'avec le Heros profane.

Mr. de Combefort dans sa peroraison, qui fut très-touchante, compara St. Loüis à David & à Moïse. Il dit que le Roi Prophète, quoi que si fort selon le cœur de Dieu, n'eut pas la consolation de lui élever un Temple ; ses mains encore teintes de sang, quoi que ce fut de celui des ennemis de son Dieu, ne parurent pas assez pures pour élever un si auguste édifice ; cette grace fut réservée à son fils, dont le Regne fut plus pacifique. Moïse par une legere infidelité, par un doute leger sur l'exécution des promesses de son Dieu, se rendit indigne d'entrer dans la terre de promesse ; il n'eut que la consolation de la voir de loin ; il fut réservé à Josué de la conquérir, & d'en mettre en possession le peuple de Dieu. Il appliqua ces passages de la sainte Ecriture à St. Loüis, lors qu'il dit, que de quelque foi qu'il fut animé, & de quel zèle qu'il fût enflammé, il n'eut pas la consolation de rétablir le culte de Dieu dans des Regions d'où il avoit été banni, & pour la conquête desquelles il avoit fait deux voyages consecutifs au Le-